

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes¹

Sandrine CADDÉO
Université de Provence

Résumé

Dans le domaine du détachement, la description des pronoms disjoints a souvent été traitée d'un point de vue pragmatique. L'élargissement de l'analyse aux cas où le pronom disjoint est suivi d'un syntagme nominal apposé du type *lui, le propriétaire*, ou est lui-même détaché d'un nom du type *le propriétaire, lui*, met en lumière une série de propriétés syntaxiques qui permettent d'identifier deux fonctionnements distincts des pronoms disjoints.

1. Introduction

Les différences de comportement des pronoms personnels disjoints² ont généralement été étudiées dans le domaine discursif, anaphorique ou emphatique³. Bien qu'apparemment très mobiles, les formes disjointes ne se laissent pas décrire dans les mêmes termes selon la position qu'elles occupent dans l'énoncé. Lorsque Nølke (1997) met en relation pronom et focalisation, il identifie deux comportements de ces éléments. Dans les exemples suivants que je lui emprunte, le pronom disjoint est dit

¹ Je remercie Claire Blanche-Benveniste et Mats Forsgren pour leur lecture attentive.

² Deux études viennent compléter la description des pronoms disjoints dans ce même numéro : l'une, de Paul Cappeau, s'intéresse à l'ensemble des formes dans les corpus de français parlé ; l'autre, de Mylène Blasco-Dulbecco, décrit la séquence « moi je ».

³ Kleiber (1994), Zribi-Hertz (1996), Nølke (1997).

Sandrine CADDÉO

successivement « élément focalisé » en (1) et « élément focalisateur » en (2) :

- (1) **Lui** n'a rien fait.
- (2) Pierre, **lui**, n'a rien fait.

Pour expliquer cette distinction, l'auteur fait un lien entre le rôle discursif et le rôle syntaxique des formes disjointes :

« les pronoms focalisés semblent toujours occuper des sites argumentaux, alors que les pronoms focalisateurs occupent des sites non argumentaux » (Nølke, 1997 : 58).

Cette conclusion paraît laisser de côté une série de caractéristiques fonctionnelles des pronoms disjointes que met en lumière l'analyse comparative des deux constructions. Une analyse plus poussée montre en effet que seuls les pronoms de la série *lui, elle, eux, elles* acceptent de jouer les deux rôles discursifs ; les pronoms *moi, toi, nous, vous* ne peuvent être que focalisés.

Autre contrainte intéressante à observer : les pronoms disjointes acceptent d'avoir dans leur dépendance un syntagme nominal apposé⁴, sauf s'ils focalisent eux-mêmes un autre syntagme nominal les précédant. En (3), *la photographe* est apposé à *elle*, mais pas en (4) :

- (3) Sans se douter qu'**elle, la photographe**, prenait date pour l'Histoire.
(Écrit)
- (4) ? Aline, **elle, la photographe**, n'a rien fait.

Blanche-Benveniste et al. (1987) avaient observé une autre contrainte liant, cette fois-ci, ordre des mots et compatibilités sémantiques. Quand le pronom est préposé au nom, celui-ci a obligatoirement le trait [+humain], alors que dans la suite *SN+Pro. disjoint*, aucune restriction ne s'impose. Il serait possible d'avoir (5) et (6), mais sûrement pas (7) :

- (5) **Lui, Pierre**, n'a rien fait.
- (6) Le tiroir, **lui**, est coincé.
- (7) ? **Lui, le tiroir**, est coincé

Au rôle discursif, se superpose un rôle grammatical qui a été moins décrit que le rôle pragmatique de ces éléments, sans doute à cause de leur faible charge lexicale.

J'étudierai le comportement des pronoms du type *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles* dans deux positions. Quand ils sont suivis d'un ou de plusieurs groupes nominaux apposés, ce sera le type 1 (*Pro. disjoint+SN*) :

⁴ « Syntagme nominal » sera parfois abrégé SN.

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

- (8) (...) que **lui, le prisonnier, il** serait le maître de cette main de bronze qui avait signé son écrou, et que de ce roi de boue il ne resterait que ce bras d'airain ! (Écrit)⁵

Quand ils suivent eux-mêmes un groupe nominal, ce sera le type 2 (*SN+Pro. disjoint*) :

- (9) ça peut des fois être un oui il y a des petits bruits que **le copain lui il** va entendre (Oral)

Les propriétés du pronom disjoint dans le deuxième type (cf. point 3) orientent le travail de comparaison des deux modèles vers des cas qui ne concernent que la position syntaxique de sujet.

Je passerai en revue quelques-unes des caractéristiques des pronoms qui justifient les regroupements que je propose pour les formes disjointes. Puis j'analyserai les propriétés syntaxiques des deux organisations linéaires mettant en jeu les pronoms personnels disjoints et les noms.

Ce travail dépasse le cadre même de l'analyse des pronoms personnels disjoints pour aboutir à une caractérisation des éléments détachés, dont ils illustrent bien certaines propriétés

2. Caractéristiques générales

Le tableau ci-dessous rappelle certaines des propriétés distinctives des pronoms personnels disjoints⁶.

⁵ Les exemples écrits sont tirés de la presse (Le Monde Diplomatique) et de « ABU » qui réunit une centaine d'œuvres littéraires du XIXème et XXème siècles. Les exemples oraux appartiennent en partie aux corpus du G.A.R.S. (Université de Provence) et à ma collection personnelle. Pour ma recherche, j'ai utilisé les concordanciers Contextes (Jean Véronis, <http://www.up.univ-mrs.fr/veronis>) et XCor (Jean-Pierre Adam).

⁶ J'ai laissé de côté l'étude de *ça* qui apparaît dans très peu d'exemples et qui semble présenter un comportement tout à fait original par rapport aux autres pronoms.

Sandrine CADDÉO

Liste des pronoms (Pro.)	Caractéristique 1	Caractéristique 2	Caractéristique 3
	Pro. + Nom [+humain]	Sujets directs	Nom [+/-humain] + Pro.
moi	+		
toi	+		
nous	+		
vous	+		
lui	+	+	+
elle	+	+	+
eux	+	+	+
elles	+	+	+

Pour développer mon analyse, j'ai sélectionné des exemples dans lesquels le pronom disjoint est sujet direct ou associé au sujet. Les observations n'en sont pas fondamentalement modifiées, mais il faut noter que seules les formes disjointes *lui*, *elle*, *eux*, *elles* acceptent d'être sujet direct d'un verbe (caractéristique 2)⁷ :

- (10) Sans se douter qu'**elle**, **la photographe**, prenait date pour l'Histoire.
(Écrit)
- (11) j'avais un pilote avec moi aussi **lui** a été éjecté mais sans gravité et tout s'est heureusement tout s'est très bien passé après (Oral)

Les formes disjointes *moi* et *toi* doivent obligatoirement être reprises par un clitique correspondant :

- (12) **moi** j'ai été surpris par l'attitude des Espagnols qui ont jamais essayé de rester ensemble (Oral)
? **moi** ai été surpris...
- (13) et mon père a dit **toi tu** feras comme tes frères tu te débrouilleras (Oral)
? **toi** feras comme tes frères...

Tous les pronoms acceptent d'être suivis d'un syntagme nominal apposé (caractéristique 1) :

⁷ Se pose le problème des pronoms *nous* et *vous* qui, en position sujet, devraient être considérés seulement comme des clitics. En effet, ils ne peuvent guère être accentués : *nous viendrons*, mais **nous et pas vous viendrons* à côté de *lui et pas elle viendra* (José Deulofeu, communication personnelle).

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

moi, la consommatrice	je	...
elle, la photographe,	elle	...
nous, les femmes	on	...
vous, les Occidentaux	vous	...
eux, les hommes de la délivrance...	ils	...

- (14) que **moi la consommatrice** j'en ai marre de consommer il faut le faire (Oral)
 (15) Sans se douter qu'**elle, la photographe**, prenait date pour l'Histoire. (Écrit)
 (16) et **nous les femmes on** est toutes sur ZOZO à Aix (Oral)
 (17) Pourquoi **vous, les Occidentaux, vous** ne faites rien (Oral)
 (18) Tandis que l'homme des préjugés et des servitudes, subitement transformé, rentrait dans l'humanité, **eux, les hommes de la délivrance et de l'affranchissement**, ils resteraient dans la guerre civile, dans la routine du sang, dans le fratricide ! (Écrit)

La détermination du nom peut être très variée. Les articles définis (exemples 14 à 18) et les possessifs (19) sont les plus fréquents ; indéfinis (20) et déterminants zéro (21) le sont beaucoup moins⁸ :

- (19) Capus me dit qu'il va mettre de l'ordre dans ses affaires, prendre une assurance pour sa femme, etc., que, d'ailleurs, il n'est pas inquiet, car, s'il venait à mourir, **nous, ses amis, nous** nous mettrions en quatre pour arranger son héritage de pièces. (Écrit)
 (20) **Lui, un homme d'honneur**, n'aurait jamais agi de la sorte. (exemple inventé)
 (21) Cela montre combien nous éprouverions de difficultés à trancher dans le vif si **nous, élus locaux**, nous nous attaquons à ces problèmes. (Écrit)

La détermination du nom joue un rôle primordial dans la description de l'apposition ; elle demanderait une étude à elle seule et ne sera pas développée dans cet article⁹.

Dans la suite *SN+Pro. disjoint*, nous n'avons pas à faire au même paradigme de pronoms (caractéristique 3). Cette construction n'est possible qu'avec les pronoms de troisième personne (*lui, elle, eux, elles*). Cette contrainte est imposée par l'élément lexical lui-même, « qui contient une indication de 3^{ième} personne » (Guillaume, 1988 : 207) :

- (22) **Les sympathisants, eux**, voteront Villiers. (Écrit)
 ? **Les sympathisants, vous**, voterez Villiers

⁸ Pour une étude détaillée, cf. Caddéo (2000).

⁹ Forsgren (1988), Picabia (1991, 2000), Tamine (1976).

Sandrine CADDÉO

(23) **Son autre fils de huit ans, lui**, a été passé à tabac quelques mois plus tard, pour les mêmes motifs. (Écrit)

? **Son autre fils de huit ans, moi**, a été passé à tabac quelques mois plus tard, pour les mêmes motifs¹⁰.

Au final, l'ensemble de ces observations place les pronoms personnels *moi* et *toi* à part. Ces pronoms ont un comportement très particulier dans l'apposition et les exemples sont peu fréquents. Les autres pronoms personnels disjoints ont une distribution assez similaire dans le type *Pro. disjoint+SN*, alors que c'est le comportement des pronoms disjoints *lui, elle, eux, elles* qui permettra de confronter les constructions du type *lui, le propriétaire* et *le propriétaire, lui*. La comparaison fera apparaître des contraintes syntaxiques (la possibilité ou non du pronom disjoint d'avoir une « extension nominale apposée ») et sémantiques (les compatibilités avec les noms [+/-humain]) très différentes qui seront approfondies.

3. Le type *lui, le propriétaire*

Les relations de dépendance qui se développent entre le pronom personnel disjoint et le syntagme nominal jouent sur les compatibilités lexicales et le critère de contiguïté.

3.1. Sélection sémantico-lexicale restreinte

Seuls les noms qui ont le trait [+humain] sont possibles dans cette position. Quel est l'élément qui impose cette contrainte ? le pronom personnel disjoint ? le verbe ? Avec des verbes qui peuvent accepter des sujets [+humain] ou [-humain], par exemple *englobait* en (24) et (25), les possibilités se réduisent dès que c'est une forme disjointe du pronom qui tient la position sujet. Seuls les noms ayant le trait [+humain] peuvent se postposer au pronom, cas (26) vs (27) :

(24) **Le conférencier, lui**, englobait tous les cas de figure dans son discours. (exemple inventé)

¹⁰ C'est peut-être possible avec une forte marque intonative qui rendrait une équivalence de type *le facteur, (en l'occurrence) moi, passera désormais à huit heures*. Dans ce cas, le pronom disjoint est proche d'une apposition. (José Deulofeu, communication personnelle).

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

- (25) Mais un simple « défavorable » ne nous éclairerait pas sur cette modification qui jette la confusion alors que l'article 342, lui, englobait tous les cas de figure. C'est la raison pour laquelle nous l'avons repris dans notre amendement. (Écrit)
- (26) Lui, le conférencier, englobait tous les cas de figure dans son discours.
- (27) [?] Lui, l'article 342, englobait tous les cas de figure.

Les corpus ne contiennent aucun exemple de suite *lui, nom [-humain]* du type¹¹ :

- (28) [?] Lui, le commerce électronique, les priverait également de recettes fiscales, puisqu'un produit acheté à l'étranger et payé par carte de crédit, via un site de la Toile, puis acheminé directement à son acquéreur, ne donnerait pas lieu à l'acquittement de la TVA.
- (29) [?] Lui, le problème de fond, demeure, et il est toujours social.

Cette contrainte ne dépend pas du verbe, elle est donc imposée par le pronom disjoint dont la particularité avait été notée par Blanche-Benveniste et al. (1987) qui l'expliquaient ainsi :

(...) on a affaire à un élément quasi lexical, interprété comme « humain »; les rencontres avec le lexique pris dans la construction verbale sont de l'ordre des sélections lexicales plus ou moins bonnes. (pp. 49-50)

J'associerai la restriction de sélection que le pronom personnel disjoint impose au nom à la présence d'une relation forte de dépendance, que viennent appuyer les observations suivantes.

3.2. Insertion limitée

Le pronom et le syntagme nominal forment un groupe fortement soudé. Ils sont rarement séparés, sauf par des groupes restreints d'éléments : des adverbes temporels (*aujourd'hui*) ou des incises (*c'est vrai*) :

- (30) vous aujourd'hui syndicats vous pouvez répondre quoi (Oral)
- (31) nous c'est vrai purs Catalans comme je dis on préfère les produits catalans + mais les autres non (Oral)

Les autres éléments se placeront plutôt avant (32) ou après (33) la suite *Pro. disjoint+SN* :

¹¹ Les exemples (28) et (29), relevés dans *Le Monde Diplomatique*, ont été modifiés. Dans la version initiale, le pronom personnel disjoint est dans les deux cas immédiatement après le nom.

Sandrine CADDÉO

- (32) *Trop souvent, nous, les politiques, n'anticipons pas suffisamment sur les problèmes de société, et précisément sur ceux qui concernent les personnes âgées et les retraités.* (Écrit)
- (33) Les jeunes qui bénéficieront de ces nouveaux emplois seront employés sous contrat de droit privé à durée déterminée de cinq ans. Il conviendra donc que **nous, élus, dans le souci de maintenir un vrai dialogue social et un bon climat au sein de nos collectivités**, nous consultations les personnels sur la manière de régler un certain nombre de problèmes. (Écrit)

3.3. Le pronom personnel disjoint : une tête de syntagme

Leur « résistance » à la disjonction est l'indice de leur forte solidarité. Pour preuve, dans le dispositif clivé en *c'est ... que*, les deux éléments sont obligatoirement extraits ensemble :

- (34) Ce n'est pas **nous, laïcs et libéraux**, qui le lui aurions reproché : notre philosophie à nous, précisément, nous conduit à respecter l'opinion de chacun, même si les croyants, eux, ne respectent pas la nôtre. (Écrit)
- (35) Car c'est **lui, le dénonciateur**, qu'on fait, là aussi, passer pour un provocateur, un amateur de coupes médiatiques, condamné à dix-huit ans de prison pour trahison de secret d'État et actuellement jugé en appel dans l'indifférence totale des médias et de l'opinion publique. (Écrit)

L'ensemble de ces contraintes m'autorise à considérer que le groupe *Pro. disjoint+SN* forme un seul constituant dont le pronom personnel disjoint est la tête.

Lorsque le pronom personnel disjoint est postposé au nom, il ne véhicule pas les mêmes propriétés qui viennent d'être mises à jour.

4. Le type *le propriétaire, lui*

Lorsque le pronom personnel disjoint est postposé au nom, il a un comportement très différent de celui qui vient d'être décrit. Il apparaît comme un « pointeur » paradigmatissant qui marque le choix d'un élément parmi d'autres¹². Cette caractéristique avait également été mise en lumière par C. Blanche-Benveniste et al. (1987 : 49-50) :

¹² Cappeau (2000) a observé que le français parlé privilégiait la construction pour « singulariser » un élément parmi deux et marquer ainsi une opposition (p. 227).

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

« Dans le cas d'un *lui* succédant à un élément lexical, on a affaire à une particule individualisante, et on est dans le domaine des inductions de sens : tout élément lexical auquel s'adjoint un *lui* sera affecté d'un sens individualisant. »

En (36), *dirigeants* est opposé à *élèves* ; en (37), dans le paradigme « genres romanesque ; [genres] poétique, théâtre », le pronom disjoint « individualise » *théâtre* des autres noms de la liste :

- (36) je parle des élèves + non pas des dirigeants **les dirigeants eux** ils sont au courant de bruits (Oral)¹³
(37) Si les genres romanesque et poétique relèvent essentiellement d'une créativité individuelle, **le théâtre, lui**, a besoin pour s'épanouir d'un certain contexte. (Écrit)

À la différence du type précédent (*lui, le propriétaire*), le pronom disjoint perd son statut de tête de constituant, et le nom dont c'est le rôle impose de nouvelles contraintes.

4.1. Sélection sémantico-lexicale

Postposé au nom, le pronom disjoint ne privilégie pas de classe lexicale ; le nom peut avoir le trait sémantique [-humain], exemples (38) et (39) ou [+humain], exemples (40) et (41) :

- (38) Notre sergent instructeur nous disait : « Vous pouvez mourir, **votre fusil, lui**, subsistera. » (Écrit)
(39) D'où le malaise des entrepreneurs : ils savent que le marché parfait des théoriciens libéraux n'existe pas, ou pas encore, dans la réalité, et que **le marché concret, lui**, a besoin de normes, de règles et même de règlements pour fonctionner. (Écrit)
(40) **l'homme blanc lui il** ne se pose pas de questions (Oral)
(41) **Les terroristes, eux, ils** ont des papiers ! (Écrit)

Il sera uniquement soumis aux phénomènes de l'accord en genre et nombre.

4.2. Restriction syntaxique

Le pronom disjoint ne porte que sur des éléments, nominaux ou pronominaux, en fonction sujet. Le plus ou moins grand éloignement entre le pronom détaché et le nom « cible » ne modifie pas cette restriction de sélection.

¹³ cf. Blasco-Dubelcco (1998).

Sandrine CADDÉO

Par exemple, lorsque le pronom disjoint suit un objet nominal du verbe susceptible d'être sous la portée de la focalisation, il n'y a pas de changement de « cible ». Dans l'exemple (42), on compte deux syntagmes nominaux : l'un est sujet (*mon beau-père*), l'autre est objet du verbe *parler* (*le patois*). Bien que le pronom disjoint soit contigu au second nom, il focalise le nom sujet sans aucune ambiguïté :

(42) **mon beau-père** parlait que le patois **lui** (Oral)

Pour nous assurer que ce n'est pas une question de sélection lexicale, analysons un exemple dans lequel se succèdent deux noms propres : *Max* est sujet, *Fabio* est le second élément de la comparaison. Le pronom disjoint focalise le sujet, *Max* :

(43) **Max**, moins artiste que Fabio, n'aimait, **lui**, que les entreprises difficiles, que les intrigues compliquées ; il cherchait des résistances à vaincre, des vertus à séduire, et conduisait l'amour comme une partie d'échecs, avec des coups médités longtemps, des effets suspendus, des surprises et des stratagèmes dignes de Polybe. (Écrit)

L'analyse des cas avec syntagmes nominaux sujets constitués d'un nom tête et de compléments restreint encore les observations : seul le nom tête peut être focalisé par le pronom disjoint. Dans l'exemple (44), le syntagme nominal présente la forme *N1 de N2* (*le vicaire de mon patelin Cossé-le-Vivien*), mais le pronom personnel disjoint ne prend pas pour « cible » *mon patelin Cossé-le-Vivien*, qui est le plus proche. Il individualise le nom tête *le vicaire* :

(44) et le vicaire de **mon patelin Cossé-le-Vivien** + dans la Mayenne **lui** euh m'a tout de suite mis le grappin + n'est-ce pas euh on allait au patronage avec l'abbé etc. et alors il a jugé que je pouvais faire un excellent prêtre (Oral)

Il existe une manière habile de focaliser un nom qui occupe une fonction autre que sujet ou qui n'est pas nom tête : la relative. Le nom peut être considéré comme l'élément focalisé s'il est repris par un pronom relatif sujet, comme le montre l'exemple suivant. L'objet prépositionnel « avec Des Bois » est suivi d'une relative. Le pronom détaché focalise le groupe formé par l'antécédent et le pronom relatif qui est sujet. La condition est remplie :

(45) Mais, au fait, c'est bien simple, dit-il tout à coup à voix basse, répondant à d'interrogantes pensées intérieures plus basses encore, Marchenoir est en fort bons termes avec **Des Bois**, **qui** est riche, **lui**. Je déciderai sans doute le docteur à faire quelque chose. (Écrit)

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

Dans ce cas, le syntagme nominal (en gras dans les exemples) peut avoir n'importe quelle fonction dans l'énoncé : objet prépositionnel du verbe (46), complément de nom (47), etc. :

- (46) En fait, le patronat se débarrasse de la séparation, économiquement contre-productive, entre travail manuel et travail intellectuel pour faire naître un « cotravailleur » individualisé se substituant à l'ouvrier ou à **l'employé d'hier qui, lui**, était membre d'une communauté. (Écrit)
- (47) À la dépossession complète du malade que revendiquaient les médecins, le juge californien a répondu avec une grande sévérité : il est d'une « ironie grossière » que les médecins prétendent, eux, avoir un droit de propriété sur les tissus **d'un malade qui, lui**, n'aurait aucun droit. (Écrit)

C'est ce qui explique qu'un pronom détaché focalisateur n'est jamais placé avant le pronom relatif sujet¹⁴ :

- (48) on a euh dans l'ordre un assistant de clientèle qui s'occupe du guichet on dit qu'ensuite le niveau au-dessus c'est un conseiller de clientèle qui s'occupe des placements et des prêts ensuite on a **le chargé de clientèle qui, lui**, s'occupe de tout ce qui est prêts professionnels (Oral)
? on a le chargé de clientèle, **lui**, qui s'occupe de tout ce qui est prêts professionnels

Au final, les contraintes qui existent entre le nom et le pronom se font selon deux orientations : du nom vers le pronom disjoint pour ce qui est des accords en personnes, du pronom disjoint vers le nom (ou le clitique) pour ce qui est des sélections syntaxiques. Est-ce l'indice d'une interdépendance ? La position du pronom détaché dans une suite de constituants donnera un élément de réponse.

4.3. Disjonction

Au contraire du type 1 (*lui, le propriétaire*), le groupe formé par le nom et le pronom a tendance à se dissocier. Toutes les positions sont envisageables. Le pronom détaché est généralement avant le verbe :

- (49) **Son autre fils de huit ans, lui**, a été passé à tabac quelques mois plus tard, pour les mêmes motifs. (Écrit)

¹⁴ Sauf dans le cas où le pronom disjoint est l'antécédent d'une relative :

Un tel défi signifierait que les entreprises deviennent performantes : mais l'actuel gouvernement n'a-t-il pas renoncé à cet objectif, **lui qui compte exclusivement sur le pétrole et le gaz pour soutenir la croissance** ? (Écrit)

Sandrine CADDÉO

Il peut apparaître également dans la zone verbale, par exemple entre l'auxiliaire (*a*) et le verbe recteur (*choisi*) :

- (50) **L'Algérien Saïd Ould Khalifa a, lui**, choisi un sujet grave et original pour son premier film : *Ombres blanches*. (Écrit)

Il peut être postposé au verbe et le séparer de son objet. Dans l'exemple suivant, il est inséré entre le verbe *savoir* et la subordonnée complétive :

- (51) Et surtout mal informé : il ne soupçonnait pas un instant que **le bon peuple**, pour ignorant qu'il fût, sait bien, **lui**, qu'il existe de vrais privilégiés. (Écrit)

Le pronom détaché peut également suivre la réaction verbale, mais ce n'est pas une place privilégiée :

- (52) **mon beau-père** parlait que le patois **lui** (Oral)

Dans ce cas, le sujet est plus fréquemment un clitique (53) et le syntagme verbal se réduit souvent au verbe (*est élu* dans l'exemple 54) ou au verbe et un élément de réaction (*trouverait* et *quelque chose* dans l'exemple 53) :

- (53) La supériorité de Rostand, c'est qu'il nous accable et que nous ne trouvons rien à lui dire. Si nous avons fait son Cyrano, **il** nous trouverait quelque chose, **lui**. (Écrit)
(54) Veuillez m'excuser, monsieur le garde des sceaux, mais il y a une différence fondamentale : **le conseiller municipal** est élu, **lui**. (Écrit)

Cette exigence assez grande de contiguïté s'explique par le lien syntaxique que l'élément nominal et le pronom détaché développent.

4.4. Le pronom personnel détaché : une borne fermante

Lorsque la zone préverbale est occupée par plusieurs groupes d'éléments, le pronom détaché « passe » souvent après le verbe :

- (55) **Amos Tutuola**, ce « bricoleur inspiré », à l'univers verbal *exceptionnel*, réussit, **lui**, l'exploit de fonder le roman nigérian (en 1952) par le biais d'un « bricoleur inspiré », très yorubaïsé. (Écrit)
(56) **Mme Irène Herbulot**, « mère de famille de trente et un ans », demeurant à Caluire, s'indigne, **elle**, que l'on puisse faire parler des criminels nazis : (...) (Écrit)
(57) **Le troisième principe**, celui de l'adéquation des installations d'élimination, est, **lui**, contesté par les autorités américaines et japonaises. (Écrit)

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

Mais lorsque le pronom détaché reste en zone préverbale, il paraît sensible aux types d'éléments qui se succèdent et sa position est contrainte. S'il s'agit de groupes d'éléments appartenant à la rection du verbe (constituants prépositionnels, compléments de type « quand »), le pronom détaché reste proche du syntagme nominal qu'il individualise :

(58) Tandis que l'écrivain, **lui**, jusqu'à nouvel ordre, reste un individu. (Écrit)

Si le nom sujet est suivi d'éléments apposés, le pronom détaché est souvent repoussé derrière ces éléments¹⁵ :

(59) **Les pays méditerranéens (Grèce, Italie, Espagne et Portugal), eux**, souhaitent retarder l'échéance le plus longtemps possible par peur d'être débordés par des transporteurs puissants comme ceux que possèdent la France et la RFA, qui disent, quant à elles, préférer une stratégie évolutive, qui les maintiendrait, de fait, à la première place en Europe. (Écrit)

Cette caractéristique ne s'applique pas si les éléments détachés sont des groupes adjectivaux (60) ou participiaux (61 et 62). Le pronom détaché demeure près du nom tête :

(60) Si l'abstentionnisme sévit surtout dans les milieux défavorisés, **les riches, eux, conscients de leurs intérêts**, votent, font voter et ne lésinent pas pour financer les campagnes électorales des candidats qui leur sont dévoués. (Écrit)

(61) **Leurs parents, eux, venus pour la plupart des campagnes entourant la grande cité ottomane, poussés par on ne sait quel mirage**, survivent comme ils peuvent sur la décharge industrielle où ils ont élu domicile, chemin des Ordures. (Écrit)

(62) Il y a une ironie de l'histoire dans le fait que les Russes s'apprentent à s'embarquer sur la « voie polonaise » précisément au moment où **les Polonais, eux, épuisés par la méthode Balcerowicz**, paraissent décidés à changer de cap. (Écrit)

Ces observations permettent de dégager une propriété principale. Le pronom semble rester à la limite externe du constituant, mais ce n'est pas seulement un élément détaché marqué par une intonation spécifique, il se comporte également comme une véritable « borne syntaxique ». Il reste à

¹⁵ Jean Véronis (communication personnelle) m'a fourni quelques exemples, appartenant tous aux homélie, dans lesquels le pronom disjoint est suivi d'un syntagme nominal apposé :

Jésus, Lui, le fils de Dieu est mis au rang des malfaiteurs, on ne mettait au supplice de la croix, que des criminels ou des bandits d'envergure. (Écrit)

Pierre, lui, le chef, cherche le coupable et s'il l'avait trouvé il l'aurait fracassé. (Écrit)

Sandrine CADDÉO

savoir quel rôle il joue. Est-il la borne finale du constituant fonctionnel ? de l'apposition ?

5. Le pronom disjoint et *autres, tous, aussi*

Un autre indice de la distinction du comportement du pronom personnel disjoint dans les deux types a trait aux cas où il est accompagné des éléments *autres, tous, aussi*¹⁶ dont la distribution est contrainte. Ces éléments ne sont pas compatibles avec les mêmes pronoms. *Autres* et *tous*, parce qu'ils sont pluriels, acceptent de suivre les formes disjointes de personne quatre et cinq pour le premier (*nous autres, vous autres*) et quatre, cinq et six pour le second (*nous tous, vous tous, eux tous, elles toutes*) ; *aussi* s'associe avec toutes les personnes.

La seconde restriction est étroitement liée au statut du pronom disjoint. Dans le type *lui, le propriétaire*, seuls *autres*¹⁷ et *tous* sont possibles. Ces éléments ne modifient pas les propriétés syntaxiques du pronom disjoint, mais lui donnent une valeur sémantique supplémentaire de type globalisant :

- (63) **Nous autres, Latino-Américains**, sommes intéressés par un dialogue avec les pays développés sur les grands problèmes économiques qui ont créé le dramatique clivage entre le Nord et le Sud. (Écrit)
- (64) Je suis sûr que **vous tous, membres de la représentation nationale**, serez porteurs d'idées et d'exigences neuves pour développer ce nouveau contrat moral. (Écrit)

Dans le type *le propriétaire, lui*, seul *aussi* est envisageable ; ce qui n'a aucune incidence sur l'analyse du pronom détaché, qui se charge simplement d'une valeur finale :

¹⁶ J'ai laissé de côté l'étude de *seul* et de *même* qui développent des comportements assez particuliers. Par exemple, *seul* est obligatoirement accompagné de la préposition *à* ou du connecteur *et* quand il est détaché du nom :

Les forces armées, **à elles seules**, absorbent entre 150 et 200 millions de dollars par an. (Écrit)

La Cour de La Haye, **et elle seule**, peut en décider. (Écrit)

Et *lui-même* doit être considéré comme un autre pronom. Il ne répond en effet à aucune des propriétés observées avec *lui* (Caddéo, 2000).

¹⁷ Grevisse (1993, 13e éd. : 1084) mentionne *eux autres* comme un emploi régional (attesté au Québec) ou populaire ailleurs (notamment à Paris). Il ajoute que la forme est utilisée par Molière dans sa comédie *L'Étourdi* (1655).

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

- (65) S'il a rencontré un grand écho en Italie, **ce mouvement, lui aussi**, est resté solitaire en Europe. (Écrit)

6. Conclusion

L'analyse a mis à jour des comportements du pronom personnel disjoint distinctifs selon sa position. Dans le cas de *lui, le propriétaire*, le pronom disjoint se comporte comme la tête d'une construction nominale qui accepte une « extension » apposée. En effet, le référent, non encore « saturé » par le pronom, peut se construire avec l'association d'un (ou plusieurs) groupe nominal apposé. Le pronom et le nom apposé sont l'un et l'autre solidaires (Forsgren, 1993). De plus, le pronom établit une sélection sémantique puisqu'il n'est compatible qu'avec des noms [+humain].

Dans le modèle *le propriétaire, lui*, le nom ne trouve auprès du pronom qu'un index à valeur discursive. Le pronom disjoint se comporte comme un élément paradigmatissant proche des éléments spécialisés dans la focalisation comme *pour sa part, par contre, au contraire* (cf. Cappeau, 2000 : 213). Il a pour effet d'« individualiser » le nom pris dans un paradigme de plusieurs éléments. Il est donc peu sensible au trait sémantique du nom, mais ne porte que sur des noms têtes de syntagmes nominaux sujets.

	Lui, le propriétaire	Le propriétaire, lui
Types de pronoms	tous les pronoms	« lui, elle, eux, elles »
Types de noms	nom [+humain]	nom [+/-humain]
Fonctions du nom	--	nom tête sujet
Solidarité	une unité	deux unités
Contraste	-	+

Dans d'autres langues, l'on rencontre des constructions semblables au type *lui, le propriétaire*. En portugais, le chapitre « Aposto » (« Apposition ») de la grammaire de Cunha & Cintra (2000, 16^e éd.) est illustré par un exemple :

Eles, **os pobres desesperados**, tinham uma euforia de fantoches. (Fernando Namora, DT, 237) (Eux, les pauvres désespérés, avaient une euphorie de fantoche)

Si, en portugais, aucune mention n'est faite du fonctionnement du pronom disjoint sur le modèle *le propriétaire, lui*, en italien et espagnol,

Sandrine CADDÉO

certaines constructions semblent s'en rapprocher tout en présentant d'autres spécificités.

Dans la « Grande grammatica italiana di consultazione », on lit :

« (...) il pronome funge da rafforzativo di un sintagma nominale soggetto, come negli esempi seguenti :

- a. Giorgio ha voluto cucinare lui oggi.
- b. I ragazzi hanno portato loro il gelato. » (p. 541)

Ces constructions sont rapprochées des sujets en position postverbale qui font un effet de mise en relief, mais nous ne savons pas si le pronom appelé « il pronom libero » peut se rencontrer immédiatement après le nom sujet. Dans la traduction française, nous serions même tenté de donner une équivalence avec le pronom réfléchi :

- a. Georges a voulu cuisiner lui-même aujourd'hui.
- b. Les enfants ont porté eux-mêmes leur glace.

En espagnol, la structure est très contrainte. Dans l'article consacré au pronom personnel de la « Gramática descriptiva de la lengua española » (1999), l'on trouve :

« En registros non formales, los pronombres tónicos de tercera persona pueden acompañar a ciertos adjetivos. Aparecen en estructuras apositivas, con entonación de coma, que modifican a nombres comunes, generalmente indefinidos :

- (100)a Un hombre, gordito él, con corbata de cuadros, ha venido a preguntar por ti. » (p. 1240)

Ici aussi, il est difficile de trouver une stricte équivalence en français. L'adjectif accepterait difficilement d'être suivi, et même précédé, d'un pronom disjoint, qu'il faut supprimer :

Un homme, tout gros, avec une cravate à carreaux, est venu te demander.

Chaque langue présente des spécificités dans ce domaine qu'il sera très intéressant de confronter.

Références

- Blanche-Benveniste, C., Deulofeu, J., Stefanini, J., & Van den Eynde, K. (1987). *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application à la langue française*. Paris : S.ELAF (2^{ème} Édition).
- Blanche-Benveniste, C., Bilger, M., Rouget, C., & Van den Eynde, K. (1990). *Le français parlé - Études grammaticales*. Paris : Éditions du CNRS.
- Blasco, M. (1998). La séquence clitique+pronom tonique en français : un cas de prolongement pronominal. In M. Bilger, K. van den Eynde, F. Gadet (Éds.),

Lui, le propriétaire, le propriétaire, lui : deux constructions bien distinctes

- Analyse linguistique et approches de l'oral. Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste* (pp. 277-285). Leuven/Paris : Peeters.
- Blasco-Dulbecco, M., & Caddeo, S. (2001). Apposition et dislocation : la séquence pronom+lexique+clitique. *Recherches sur le français parlé*, 16, 124-149.
- Bosque, I., & Demonte, V. (Eds.) (1999). *Gramática descriptiva de la lengua española*. España : Espasa.
- Cappeau, P. (2000). Sujets éloignés. Esquisse d'une caractérisation des sujets lexicaux séparés de leur verbe. *Recherches sur le français parlé*, 15, 199-231.
- Cunha, C., Cintra, L. (2000). *Nova gramática do português contemporâneo*. Lisboa : Edições João Sá da Costa (16^{ième} Édition).
- Diderichsen, P. (1972). *Essentials of Danish grammar*. Copenhagen : Akademisk forlag.
- Forsgren, M. (1988). Apposition nominale : déterminants et ordre des constituants. *Travaux de linguistique française*, 17, 137-157.
- Forsgren, M. (1993). Connecteurs argumentatifs et prédication seconde : observation sur même concessif. *Actes du XX^{ième} Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, (pp. 237-246), Zürich, Allemagne.
- Grevisse, M. (1993). *Le bon usage*. Paris : Duculot (13^{ième} Édition).
- Guillaume, G. (1988). *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume - 1947-1948*. Laval/ Lille : CPU de Laval/ PU de Lille.
- Guillaume, G. (1989). *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume - 1946-1947*. Laval/ Lille : CPU de Laval/ PU de Lille.
- Kleiber, G. (1994). *Anaphores et pronoms*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Nölke, H. (1997). Anaphoricité et focalisation : le cas du pronom personnel disjoint. In W. Mulder De, L. Tasmowski-De Ryck, & C. Vetter (Eds.), *Relations anaphoriques et (in)cohérences* (pp. 55-67). Amsterdam : Rodopi.
- Picabia, L. (1991). Article zéro et structures apposées. *Langages*, 102, 88-102.
- Picabia, L. (2000). Appositions nominales et déterminant zéro : le cas des appositions frontales. *Langue française*, 125, 71-89.
- Renzi, L., Giampaolo, S., & Cardinaletti, A. (Eds.) (2001). *Grande grammatica italiana. Vol. I* (Nuova edizione). Bologna : Il Mulino.
- Skårup, P. (1975). Les premières zones de la proposition en ancien français. Essai de syntaxe des positions. *Études Romanes*, 6. Danemark : Akademisk Forlag.
- Tamine, J. (1976). Une discussion de méthode à propos de l'apposition. In J.-C. Chevalier, & M. Gros (Eds.), *Méthodes en grammaire française* (pp. 133-150). Paris : Klincksieck.
- Zribi-Hertz, A. (1996). *L'anaphore et les pronoms : une introduction à la syntaxe générative*. Lille : Éditions du Septentrion.